

# "DE L'USAGE..... .....DES BOTTINES"

Cabaret Tout-Terrain



Par la Compagnie Amarante

## Compagnie Amarante

Mairie - 4 place Quatrefages  
de Laroquète - 30120 Le Vigan  
Tél. 06 31 99 24 24

[compagnieamarante@gmail.com](mailto:compagnieamarante@gmail.com)

[www.compagnie-amarante.com](http://www.compagnie-amarante.com)

*La compagnie Amarante est soutenue par la ville du  
Vigan et le Conseil Général du Gard.*

n° de licences 1-1068707 / 2-1042570 / 3-1068708



Prenez un cabaret des années 30 à Berlin. Dans une atmosphère décalée, ajoutez cinq femmes aux yeux cernés de noir qui s'interrogent sur leur place dans la société. Saupoudrez le tout de chansons d'hier et d'aujourd'hui, de danses, de mimes. Relevez d'un bel assortiment de textes acidulés sur la condition de la femme aujourd'hui, les genres, la sexualité... Sans oublier quelques pincées d'humour, d'insolence, de dérapages et de surprises !

Vous obtiendrez : «De l'Usage des Bottines», un cabaret tout terrain croquant et détonnant ! Voici venu Mesdames et Messieurs le temps de secouer les stéréotypes résistants!



Le spectacle est avant tout né du désir de créer un cabaret. Le plaisir d'allier différentes formes artistiques : la danse, le chant, le théâtre, le mime en musique, les ombres chinoises... et de naviguer à travers différents registres, du burlesque au mélodrame ; le tout soutenu par des textes d'auteurs (Virginie Despente, Grisélidis Réal) ainsi que nos propres textes.

Offrir un moment hors du temps, de rires et de confidences, dans l'atmosphère intimiste d'un café-théâtre.



Avec : Colinda Ferraud, Juliette Lapeyre, Marc Sollogoub, Véronique Coirre et Emilie Féret

Création Lumières	Thomas De Givry
Construction Décor	Bruno Vignon
Création Graphique	Fanny Verrue
Création Musicale et adaptation	Frans Middelkoop et Julio De Govenain
Aide la Chorégraphie	Séverine Gracia
Costumes	Cerise Meulenyzer, Fanny Boix Sabata et Juliette Lapeyre



La Compagnie Amarante est implantée au Vigan (30). Elle a été fondée en 2007, suite à la rencontre de différentes comédiennes sorties de la même formation : l'Ecole Internationale de Théâtre Lassaad, à Bruxelles. Elles se rassemblent autour de la pédagogie de Jacques Lecoq, qui se base essentiellement sur le théâtre dit « de mouvement ». La compagnie se développe dans l'esprit d'un théâtre populaire, en défendant la qualité et l'exigence artistique à la portée de tous. Au travers de mises en scène contrastées, on retrouve cette « patte » du corps en mouvement, avec des techniques de jeu variées : cinéma muet, mime, danse, chant, marionnette ainsi que des textes forts et poétiques, qui nous questionnent ou nous démantent !

La compagnie développe, parallèlement à la création, la diffusion de spectacles et des actions pédagogiques en lien avec des structures éducatives et sociales.

Les créations de la Cie :

CHIFFONS SOUS LA PLUIE : Spectacle jeune public

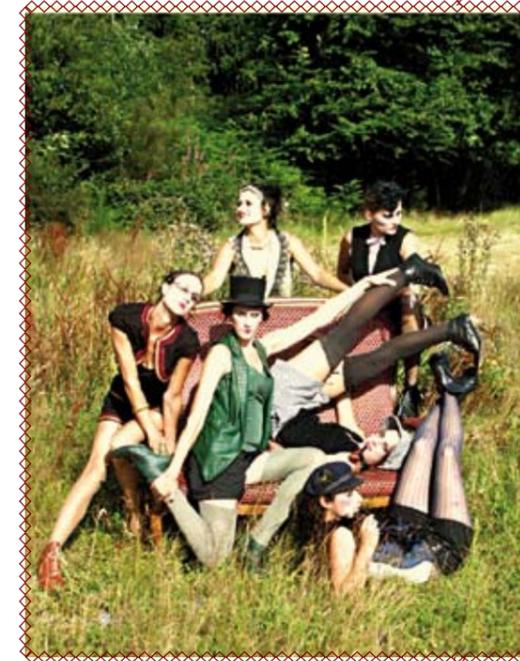
SUR LA ROUTE : Spectacle musical jeune public

CHENILLE MON AMOUR : Spectacle jeune public

STABAT MATER FURIOSA : Monologue de Jean-Pierre Siméon

CABARET MOUSTACHU : Duo burlesque

CROISADES : Tragédie contemporaine de Michel Azama



Nous pouvons jouer ce spectacle en salle, en extérieur et dans notre petit chapiteau.

Le « p'tit chapiteau rouge » est un lieu intime. Son diamètre est de 9m et l'intérieur est aménagé sur mesure : gradins, petites tables et chaises, ainsi qu'un bar intégré à l'espace scénique.

Le bar est un espace de jeu durant le spectacle et un lieu de rencontre avec le public pendant, avant et après la représentation.



## Les Bottines en quelques mots

**Colinda Ferraud** est metteuse en scène et comédienne. Elle est venue au théâtre par le mouvement : après avoir pratiqué diverses techniques de danse (T. Raymond, S. Fiumani, C. Forris) et de travail de la voix (Pascale Ben Ganymède, Roy Art théâtre), elle rencontre par Christine Darrigade le travail de Jacques Lecoq et plonge dans le « théâtre de mouvement » en suivant la formation Lassaad à Bruxelles. Au sein de la Cie Amarante, elle crée et interprète « Chenille mon amour » (2010), spectacle mime et marionnette jeune public, « De l'usage des bottines » (2011), cabaret tout terrain, « Chiffons sous la pluie » (2014), ciné-concert jeune public. Elle met en scène « Croisades » (2008) tragédie contemporaine de Michel Azama et « Sur la route » (2013), spectacle musical et itinérant jeune public. Son travail artistique se prolonge régulièrement au sein d'ateliers auprès d'enfants, d'adultes et de personnes en situation de handicap.

Aujourd'hui elle est directrice artistique de la Cie amarante.



**Juliette Lapeyre**, comédienne. elle suit les cours du « théâtre d'aujourd'hui » à Paris puis, en 2003, la formation en théâtre de mouvement de l'école Lassaad à Bruxelles. En 2005, elle écrit un **recueil de textes**, issus de témoignages, sur les thèmes du désir et de la **sexualité**. Elle rejoint en 2007 la Compagnia Buffo en Allemagne et goûte à la vie de Saltimbanque lors de 7 mois de tournée sous chapiteau avec le spectacle « Reise zum Mars » pour lequel elle est engagée comme comédienne et chanteuse. En 2008 elle pose ses valises en Suisse Allemande, travaille à la **création de marionnettes** et devient la complice de Johana Bory et de Bouton, sa marionnette à succès. Elle joue dans la mise en scène collective « Mr Vaninger ». Parallèlement, elle retrouve les comédiens de la Cie Amarante et joue dans « Croisades », « Chenille mon amour », « De l'usage des bottines ». Elle partage aujourd'hui son temps entre tournées des spectacles existants, ateliers et s'investit dans la création d'un **planning familial** pour lequel elle prépare des interventions sous la forme de **théâtre forum**.



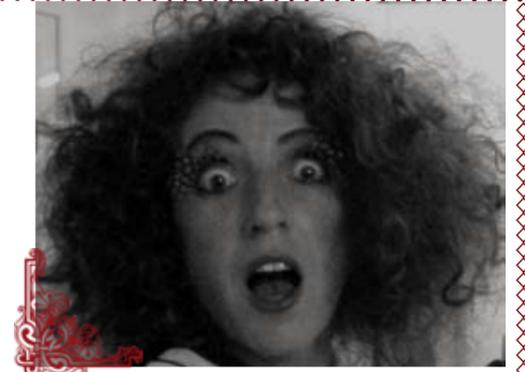
**Veronique Coirre** est comédienne et metteuse en scène. Elle se forme aux techniques de jeu grâce à des formations pluridisciplinaires : jeu d'acteur, masque, théâtre forum, théâtre image, arts de la rue. Avec la Compagnie à Trucs, elle joue dans « Palace » de Jean-Michel Ribbes et « Chroniques » de Xavier Durringer. En 2012 elle crée en collaboration avec deux autres comédiennes le spectacle « La passe imaginaire » d'après un texte de Grisélidis Réal. Repéré par Fred Tournaire, directeur artistique de la Compagnie Vertigo, le spectacle est repris par ses soins et joué à Avignon à l'été 2012. Depuis 2011 elle travaille régulièrement en tant que comédienne et metteuse en scène avec la compagnie Desiderata qui intervient sur des spectacles de théâtre forum en collèges et lycées. Son travail l'amène aussi à intervenir en tant que metteuse en scène auprès de publics enfance/jeunesse dans la création de spectacles pluridisciplinaires en collaboration avec les équipes enseignantes. Depuis 2013 elle est aussi chargée de production pour la compagnie Amarante.



## Les Bottines en quelques mots

**Emilie Feret** est comédienne et chanteuse. Tout a commencé avec le rap dans les années 90, qui furent l'occasion pour Emilie de découvrir le plaisir de la scène, du rapport au public et de l'expression de ses idées. Au gré des rencontres, elle investit (2005/2008) les cours de café-théâtre à la Cicrane à Montpellier, co-créa un spectacle avec « les Alcomiques anonymes », chanta de la rumba avec « los Angelitos », prit des cours d'improvisation avec la « Compagnie du Capitaine », fit du spectacle de rue, fut initiée par Yacine Ortiz aux apprentissages de l'école Lecoq. Elle anima aussi des ateliers d'anglais avec des marionnettes, des ateliers de théâtre dans les écoles au sein d'associations.

Ce fut ensuite l'arrivée dans les Cévennes (2009), qui fut l'occasion d'approfondir le chant au sein de divers ateliers, d'intégrer (2012) le « Chœur des habitants d'ici », dirigé par M. Sollogoub et d'être à la création d'un groupe (2014) de groove festif « B.O.O.M. ». Elle intègre enfin le cabaret en 2015 après moultes essais infructueux et réalise alors le rêve de sa vie parmi une troupe qui deviendra comme une famille, une tribu et ils vécurent heureux la plupart du temps et ne tuèrent jamais leur enfant intérieur.



**Marc Sollogoub** est chanteur, comédien et chef de chœur. Il découvre le théâtre par le chant au Jeune Chœur de Paris (dirigé par Laurence Equilbey), où il se forme au théâtre musical : opéra (avec Claude Buchvald), cabaret, comédie musicale (avec Jean-Michel Fournereau). Et se forme au théâtre avec Michèle Garay et à l'Université Paris 8. Il travaille essentiellement dans le théâtre musical : joue et chante de 2004 à 2011 avec la Cie Chœur en Scène dirigée par Emmanuelle Dubost : Les Yeux du Firmament (m.e.s Mickaël Chouquet), Cendres et Braises (m.e.s Benoit Richter).

Il assiste Claude Buchvald et Jean-Michel Fournereau sur plusieurs opéras et travaille régulièrement en Bretagne au festival de théâtre musical Notes en Bulles. En 2009, voulant se consacrer davantage à la création de spectacle, seul ou en collectif, il quitte Paris et crée alors sa compagnie, le Théâtre Ô dont le travail est centré sur la voix, la poésie et la rencontre des disciplines vivantes. Puis s'installe en Cévennes en 2012 et monte la Cité du soleil Radovan Ivšić pièce pour chœur d'acteur. Il dirige depuis deux ans LE CHŒUR DES HABITANTS D'ICI à Mandagout (30), chœur de quarante chanteurs mêlant le théâtre au chant choral répertoire très éclectique et écrits lui-même tous les arrangements musicaux.



## 2014

Novembre Les Arcs sur Argens (Var)  
 Juin Mobile Homme Théâtre (Hérault)  
 Février Abeilhan (Hérault)  
 Janvier Théâtre expression 7 (Limoges)

## 2013

Novembre Théâtre la Vista (Montpellier-Hérault)  
 Octobre Génolhac (Gard)  
 Septembre Bérat (Haute-Garonne)  
 Aout Festival de théâtre de rue d'Aurillac (Cantal)  
 Juillet Palavas (Hérault)  
 Cabrerolles (Hérault)  
 Causse de la Selle (Gard)  
 Martinet (Gard)

## 2012

Novembre La Villedieu (Gard)  
 Octobre Roquedur (Gard)  
 Juillet Montauban (Tarn et Garonne)  
 Juin Blain, Festival En Femmes Majeures (Loire Atlantique)  
 Mai Valleraugue festival Arts de la Rue (Gard)  
 Avril Ners (Gard)  
 Le Vigan (Gard)  
 Faux la Montagne (Limousin)  
 Contrechamps (Limousin)  
 Mars Festival Regards de Femmes Théâtre Henri Maurin,  
 Marseillan (Hérault)  
 Généragues (Gard)  
 St Jean de Crieulon (Gard)

## 2011

Novembre Mandagout (Gard)  
 Théâtre la Vista (Montpellier, Hérault)  
 Août Peyrelevalde (Limousin)  
 Ste Croix Vallée Française, (Lozère)  
 Florac (Lozère)  
 La Malène (Lozère)  
 Le Vigan (Gard)  
 Festival d'Aurillac (Cantal)

## Culture. Dernièrement se jouait dans la commune du biterrois la pièce « De l'usage des bottines ».

### Un peu de Berlin à... Abeilhan

Ce vendredi 28 février, la troupe théâtrale Amarante et Yvonne Septante proposaient la pièce « De l'usage des bottines ».

Le décor renvoyait d'entrée les spectateurs dans un cabaret des années 30 à Berlin. Quatre jeunes femmes déployaient tour à tour leur talent au fur et à mesure que les dialogues s'égrainaient en « faisant mouche ».

L'univers sombre de ce cabaret accroche de suite l'auditoire tant par la prestation des artistes que par la finesse des dialogues. De l'énergie, du chant, de la danse, du charme, du mime, des ombres chinoises, tout était passé en revue et arrachait, sans peine les rires du public attentionné. Les applaudissements fusaient sans retenue. Vint l'instant cocasse : la distribution de soupe à la salle entière. Un bon fumet odorant était servi et à bonne température, de surcroît. Il n'en fallait pas plus



L'histoire se déroule dans un cabaret berlinois des années 30. s.c.

pour arracher définitivement le succès. Quand vint l'heure de se quitter, c'est avec regret que la salle se vidait, tant était présente l'impression d'avoir passé une excellente soirée. Un grand merci à la communauté de communes Pays de Thongue qui sait amener de la qualité et une nouvelle création artistique. Le chemin de la Culture est bien tracé et doit s'ouvrir sur le boulevard du succès.

s.c.

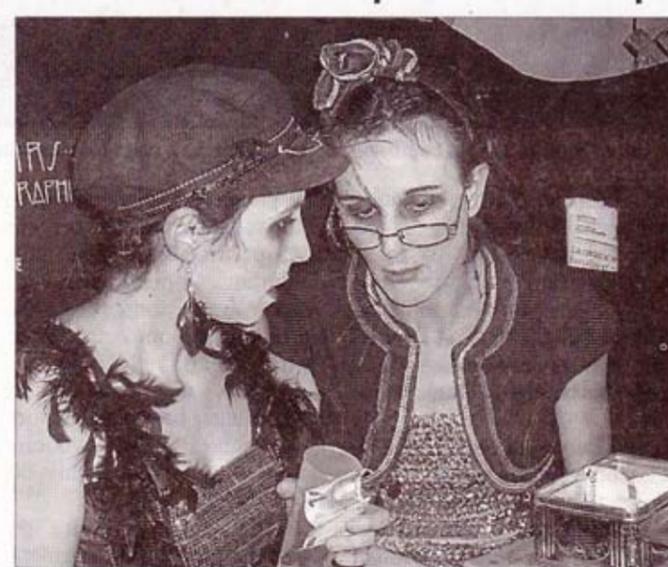
Journal d'Abeilhan n°6 - Juin 2014

Paru dans Midi Libre - édition Nîmes le 14-02-2013

## Le Martinet 14.02.13 midi-libre

### La compagnie Amarante a enchanté le public avec sa pièce de théâtre

Vendredi dernier, la communauté de commune Vivre en Cévennes ouvrait sa saison culturelle au Martinet avec une pièce intitulée *De l'usage des bottines*. Comment traiter des sujets graves tels que le viol, la prostitution, la condition féminine, avec insolence et légèreté, drôlerie et pertinence. C'est le pari insensé qu'a pris la compagnie Amarante devant un public fourni et rapidement conquis. Durant deux heures, quatre jeunes femmes ont tenu en haleine les spectateurs, dans une ambiance cabaret alternant chansons et chorégraphies, ombres chinoises et



■ «De l'usage des bottines», allie humour et sujets graves.

histoires sans paroles. Sous forme de tableaux et dans une ambiance survoltée elles ont réussi, à un rythme endiablé à évoquer le quotidien des femmes, de la maternité à la vie active sans oublier des sujets plus intimes, comme la sexualité, ou tabous, comme la prostitution. Totalement décomplexées et dotées d'un talent fou ces quatre femmes ont transporté leur public en jonglant avec la poésie l'amour et l'humour. La magie des maquillages et des costumes ainsi que la proximité des actrices finirent d'envoûter l'assistance et c'est sous une véritable ovation que le spectacle pris fin.

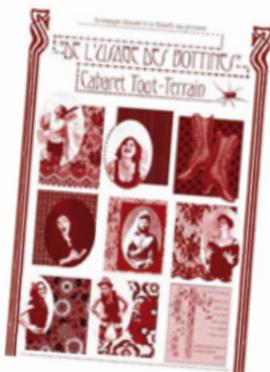


Spectacle de la compagnie Amarante (30) et de la compagnie Yvonne Septante (23), vu le 22 Juillet 2013 au Nautilus (Palavas - 34)

Création et mise en scène collectives  
 Interprétation : Colinda Ferraud, Méline Gibert, Juliette Lapeyre, Céline Mellier  
 Création musicale et adaptation : Frans Middelkoop, Bénédicte Derasse, Julio de Gouvenain  
 Textes des chansons : créations collectives et 4 reprises (Franca Rame, Virginie Despentes, Griséidis Réal)  
 Aide à la chorégraphie : Séverine Gracia  
 Créations lumières : Thomas de Givry  
 Création décor : Bruno Vignon  
 Costumes : Carise Meulenyzer, Juliette Lapeyre, Fanny Boix



Genre : cabaret tout-terrain  
 Public : adultes et adolescents à partir de 14 ans  
 Durée : 1h30 environ  
 Création Juillet 2011



Dans l'esprit d'un théâtre populaire, et avec une exigence de qualité, c'est la première fois que les des deux compagnies collaborent. Les quatre comédiennes, formées à l'école Lassaad (Bruxelles), ont une pratique du corps en mouvement à travers des techniques variées. Hélas, trop peu de spectateurs sont présents ce soir-là. Il faut dire que la salle, très belle et bien fêchée, est cachée derrière un immeuble. Dommage qu'aucun affichage accrocheur n'informe les touristes en front de mer!

Ambiance cabaret 1930 (paravent, bar, canapé "de style", coiffeuse...). Je suis tout d'abord frappée par le mélange des genres, avec un côté décalé dans les costumes et les maquillages : bottines, bas résille, justaucorps décolletés, shorts de couleurs (assez éteintes), bretelles masculines. Rien n'est flashy, ni lumineux. Les yeux charbonnés, sans faux-cils, ni fards, ni rouge à lèvres, elles parlent sans affectation. Ces femmes ne seraient donc pas juste de charmants êtres décoratifs ?

Freddie, Rose, Jojo et Billie se présentent, et je dresse l'oreille : "Elle mange, elle bouffe, etc." bref, l'une d'elles a toujours faim. Rose, elle, aime boire. Prostituée de métier, elle nous explique comment elle vit son activité. Jojo, quant à elle, a découvert l'auto-érotisme le jour de sa première communion "grâce" au puritanisme d'une religieuse. Puis Billie nous pose "les questions qui tuent" sur les métiers "pour femmes", sur le rose, le bleu et autres stéréotypes. Et voilà qu'au fil des paroles plaisir, masturbation, frigidity, simulation, orgasme, vaginite, clitoris, sont nommés. Je jette des coups d'œil vers mes voisins(e)s... après un premier vacillement, le public est scotché. Quant à moi, d'abord interloquée, je constate que le jeu talentueux des comédiennes efface la honte et le mépris qui nourrissent trop souvent grivoiserie ou vulgarité lorsque l'on parle du sexe féminin. Je situe ce spectacle dans la lignée des textes des "Monologues du vagin" et "Appeler une chatte". Elles chantent, elles parlent fort ou bas, elles bougent, elles dansent, elles expriment leurs étonnements, leurs interrogations, leurs protestations, leurs révoltes aussi, avec un émouvant poème sur le viol et la honte. Ne pas nommer les choses, ça crée tant de problèmes... mais l'humour arrive toujours à point nommé : "Mange ta salade fruits, ou j'appelle l'orgasme".

Ce spectacle offre une grande diversité de tons : comique franc (mais jamais gratuit) comme cette invocation du poil et de la moustache, facétie plus subtile avec une histoire de doigts aventureux, séduction et déshabillage en belles ombres chinoises, ode aux amours adolescentes... Un discours décoiffant de Rose pose la question du bonheur (de quel côté du trottoir se situe-t-il ?) et s'achève dans un vrai délire ! Elles jouent même épisodiquement, et toujours avec à-propos, les scènes successives d'un film muet. Une partie supérieure du paravent est rabattue, découplant ainsi un grand cadre. Derrière, deux comédiennes apparaissent à mi-corps et interprètent (comme à l'écran) la rencontre, la séduction, la vie de parents et le vieillissement du couple. Désirs, disputes et réconciliations. Clin d'œil aux relations cinéma-théâtre, une troisième comédienne échange divers objets avec le couple "à travers l'écran". Gestes et mimiques surjoués, paroles muettes et lentes en blanchoirigris me transportent aux débuts du cinéma. C'est jubilatoire ! Enfin, un intermède où toutes quatre nous servent "au fauteuil" une délicieuse salade de fruits permet de papoter en se rafraichissant.

La musique créée pour le spectacle est impeccable, et les chansons (pour la plupart composées collectivement) montrent un bel usage des mots. J'ai beaucoup apprécié la chorégraphie des comédiennes, très travaillée, qui leur permet de jouer toutes les émotions en donnant constamment une impression de spontanéité. L'ensemble, ajouté à la justesse des propos, met en lumière le sexe féminin et les complications liées au seul fait d'être une femme. Les hommes sont interpellés, mais pas critiqués dans leur virilité. Par contre, l'intérêt des études de genres pour l'éducation à l'égalité saute aux yeux, loin des conflits idéologiques. Je me suis prise à rêver que le féminisme n'ait plus d'objet, et ceci grâce à une éducation à la connaissance et au respect de soi et de l'autre...

Un très beau spectacle à proposer, pour faire rire et réfléchir tout en bousculant très habilement les spectateurs. Pudibond(e)s ou non, hommes et femmes, jeunes ou moins jeunes et surtout, adolescent(e)s, n'hésitez pas à aller applaudir cet "usage des bottines" qui provoque de bonnes discussions ! Pour information, ce spectacle peut aussi se jouer sous une yourte.

Share Plus

Paru dans Vivant Mag le 3-9-2013  
[www.vivantmag.over-blog.com](http://www.vivantmag.over-blog.com)

## Une 6° édition des arts de la rue époustouflante



Les jour des arts de la rue, les dragons remontent le cours de l'Hérault, les girafes chaussent leurs bottes et les dinosaures squattent les deux chevaux... c'est ainsi que l'on pourrait décrire les visuels qui tout au long du village s'offraient aux badaux venus parfois de très loin. Parce que les Elvis Platinés qui se définissent eux-même comme des Agitateurs culturels en milieu rural alliés aux bénévoles de l'association Cosmopolite, ça ne peut que faire des étincelles.



Et les étincelles, elles attaquent dès le samedi soir avec deux spectacles en avant-première avec un levé de rideau un one man show « Barbe bleue assez bien raconté » qui amusa fort le public. Les cinq jeunes femmes de la Cie Amarante invitèrent ensuite à les suivre au cabaret avec « de l'usage des bottines », drôle, vivifiant et satyrique.

Le lendemain on ne sut plus où donner de la tête. Les animations proposées par les Elvis s'enchaînèrent pour le plaisir de tous avec

dès le matin avec « chenille mon amour » dans la cour de l'école pour les plus petits. L'après-midi la «Niak Compagnie» fit sortir le monde de la sieste avec « Décret 412 », quant à «livret de famille», tiré du livre de Magyd Cherfi, il promena tout son monde à travers les rues du village

Paru dans le Midi-Libre  
 le 31-05-2012

Midi Libre

Edition de Nîmes  
 Dimanche 6 Mai 2012

## Du théâtre de pays avec la compagnie Amarante

Une femme de théâtre, comédienne, metteuse en scène, saltimbanque et pédagogue, voici Colinda Ferraud, 30 ans, habitant Roquedur depuis sa tendre enfance. Plusieurs personnes avec elle sont à l'origine de la création d'une association qui propose de la pédagogie théâtrale. De cette structure naît, en 2007, la compagnie Amarante, un théâtre nomade qui joue en Languedoc-Roussillon et ailleurs.

Les techniques du cinéma muet Issue de la formation Lecoq pour un théâtre dit de mouvement, Colinda Ferraud travaille le mime, les techniques de cinéma muet, le chœur théâtral, la voix, la comedia dell'arte, le bouffon, la tragédie et le clown, etc. Colinda se forme à Bruxelles, à l'École internationale de théâtre Lassaad. Mais, dit-elle,

« Je suis vite revenue en Cévennes, à la campagne. » Pour elle, le travail du corps est prioritaire, pour donner une ambiance de cinéma muet. Pour les enfants, il doit y avoir qualité et précision, avec une histoire, des rebondissements. Ainsi

*Chenille mon amour*, spectacle jeune public qui sera présenté dimanche 27 mai à 11 heures à Valleraugue, reconstitue un vrai jardin. Dans un autre style (à partir de 14 ans), quatre comédiennes ont créé avec Colinda

*De l'usage des bottines*, qui sera joué à Valleraugue samedi 26 mai à 22 h 30, au square des Fileuses.

*Sabbat mater furiosa*, un texte de J.P. Siméon, réquisitoire contre l'homme de guerre, complète un répertoire varié qui touche à différentes sensibilités et montre cette énergie si singulière entre jardinière et comédienne, entre enfance et questions d'adultes. La compagnie Amarante ouvre le chemin d'un théâtre de pays qui peut s'exporter tant ses valeurs sont universelles.

Paru dans le Midi-Libre  
 édition Nîmes le 06-05-2012

Midi Libre

Edition de LODEVE, MONTPELLIER  
 Dimanche 20 Novembre 2011

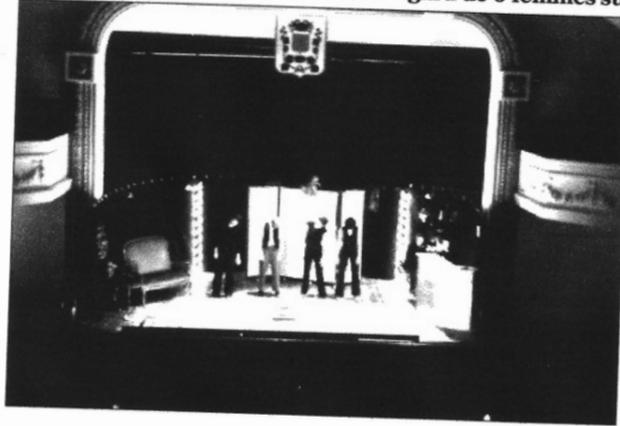
## Cabaret bien tressé

LE SPECTACLE Six paires de bottines s'agitent dans les airs dans un décor début XXe siècle... Au bout de ces chaussures, autant de gambettes vêtues de porte-jarretelles ou de bas résilles. Dans le spectacle *De l'usage des bottines*, leurs propriétaires interrogent avec humour et panache la féminité, le désir, les conventions... Les six filles de la compagnie Amarante et les Gratinées présentent un cabaret

« tout terrain ». Ces demoiselles bien culottées évoquent aussi la prostitution, empruntent à Virginie Despentes un texte sur le viol, revendiquent la liberté de choix, titillent les apparences... et démontrent que l'on peut réussir à aborder des sujets de fond avec beaucoup de légèreté. À découvrir aujourd'hui à 18 h 30, au théâtre de La Vista, 42 rue Adam-de-Craponne. 8 € à 12 €. 04 67 58 90 90.

Paru dans le Midi-Libre  
 édition Lodève-Montpellier le 20-11-2011

MARSEILLAN - De l'usage des bottines ou le regard de 6 femmes sur le monde



« De l'usage des bottines » ou le regard de 6 femmes sur le monde

La manifestation « Regards de Femmes » a poursuivi ses animations avec un spectacle disons « décalé » qui a emmené vendredi soir le public dans l'ambiance d'un cabaret des années trente à Berlin.

**Les Marseillanais ont montré leur engouement pour ce type de spectacle, le théâtre Henri Maurin ayant dû en effet afficher complet.**

Les 6 jeunes femmes, Bénédicte Derasse, Colinda Ferraud, Mélène Gibert, Juliette Lapeyre, Cerise Meulenyzer et Pauline Torrubia, sont donc entrées, le temps d'une soirée, dans la peau de danseuses de cabaret menées avec brio par une meneuse de revue des plus atypiques.

Pendant plus d'une heure et demie, elles ont alterné les genres en passant de scènes chantées, dansées, mimées à des ombres chinoises.

Il est vrai qu'au vu du succès triomphal du film, « the Artist », nous savons maintenant que le public est friand de ce type de spectacle différent et décalé par rapport à ce qui se fait de nos jours, mais ce retour aux années trente a visiblement beaucoup plu aux spectateurs qui s'étaient donnés rendez-vous pour cette soirée originale.

**Originale aussi par les thématiques évoquées dans les textes des chansons ou des monologues, cette animation a abordé beaucoup de thèmes hélas encore très actuels comme la prostitution, le viol, et d'autres sujets graves mais présentés sous une forme de légèreté.**

Dans la lignée de Marlène Dietrich et de son Ange bleu, les 6 jeunes comédiennes de la compagnie Amarante ont emmené leur public dans un univers où régnait une atmosphère parfois sombre, parfois très colorée avec une pointe d'humour toujours digne et respectueuse. Les « bottines » se sont évertuées à susciter la réflexion sur tous ces thèmes de société graves mais aussi sur d'autres tout aussi intenses que sont l'amour et la maternité.

C'est un spectacle qui n'a laissé personne indifférent tant par le style que par les « fenêtres » d'approche que les 6 artistes avaient choisi d'emprunter pour toucher le plus grand nombre.

« Si nous avons choisi d'intégrer « De l'usage des bottines » dans la manifestation « Regards de Femmes » et de vous l'offrir, c'était aussi pour amener un public de plus en plus large à réfléchir sur le rôle de la femme et de ses droits dans notre société », c'est ainsi que l'adjointe à la culture a introduit ce spectacle haut en couleurs.

**Et pour clôturer sur une note conviviale et chaleureuse, les artistes ont choisi de cuisiner pour le public et de lui offrir une boisson chaude, à savoir une soupe; l'occasion aussi de prolonger ce moment par des discussions entre les membres de la compagnie Amarante et son public.**

Ville de Marseillan

Ville de Marseillan (15-03-12)

Paru dans Hérault Tribune  
le 15-03-2012

Paru dans le Midi-Libre  
édition Lozère le 14-08-2011

bottines', un cabaret croquant, détonnant et plein de charme

Midi Libre  
14/08/2011, 06 h 00



« De l'usage des bottines » : le cabaret des années 30 des Gratinées, de la compagnie Amarante, a offert du show aux Hebdos de l'été 2011. (© D.R)

Prenez l'ambiance d'un cabaret des années 1930 à Berlin, très cosy, avec son côté bar, son canapé de velours chamarré, son coin coiffeuse. Ajoutez six femmes, avec porte-jarretelles et chapeau melon. Saupoudrez le tout de chansons, danses, numéros de mimes, ombres chinoises, un bel assortiment de textes acidulés, d'humour, de coup blues en coup de gueule... Sans oublier une pincée de surprises dignes de The Rocky horror pictures show et vous obtiendrez De l'usage des bottines.

Mais on aurait pu nommer aussi ce cabaret La vie d'une femme, oui et de quelle femme, celle d'hier, celle d'aujourd'hui, celle de demain ? C'est toujours la même qui se bat contre les stéréotypes résistants et bien ancrés dans l'inconscient collectif, de la mère à la pute, il n'y a parfois que l'espace d'un trottoir. Ce qui compte, c'est le regard que l'on porte sur les autres.

Ainsi, "c'est quoi l'amour ?", là est la question à laquelle s'efforcent de répondre à leur manière la compagnie Amarante et les Gratinées lors de ce spectacle magique et inoubliable. Si vous regrettez d'avoir manqué la soirée d'hier, vous pouvez suivre la troupe, du 17 au 20 août, au festival international de théâtre de rue et des arts d'Aurillac (école Tivoli, cour 1).

La compagnie Amarante a été fondée en 2007, suite à la rencontre de différents comédiens et comédiennes sortis de la même formation : l'École internationale de théâtre Lassaad, à Bruxelles. Ils se rassemblent autour de la pédagogie Lecoq, qui se base essentiellement sur le théâtre dit "de mouvement". Depuis 2009, la compagnie a pris en charge la gestion de l'espace de création la Salle du moulin, situé à Avèze (Gard), lieu de résidence pour des compagnies artistiques et d'accueil pour des stages et ateliers.

Cette soirée était proposée dans le cadre des Hebdos de l'été 2011 qui ont connu, il faut bien l'avouer, un franc succès cette année.

Paru dans le Midi-Libre  
édition Nîmes le 16-11-2011



Merci

'De l'usage des bottines' pour un spectacle Tous-terrains

La compagnie Amarante et Les Gratinées avaient été accueillies, le printemps dernier, à Mandagout pour une résidence de deux semaines. Mercredi 9 et jeudi 10 novembre, deux représentations de leur cabaret

*Tous-terrains* ont eu lieu sous un petit chapiteau, à côté de la salle des fêtes. Bienvenue au cabaret, le lieu de toutes, le lieu de tous, chauves, imberbes et moustachus : dans un humour décalé, les six comédiennes, en chantant et dansant, ont interpellé le public sur la place des femmes dans la société et l'amour. Environ soixante personnes étaient présentes à chaque soirée. L'entracte invitait à discuter avec ses voisins autour d'un verre. À la fin, une soupe maison était offerte aux spectateurs.

